

Cher jdb (journal de bord).

Il s'est passé une chose terrible aujourd'hui.

Mais commençons par le début. Ce matin, je me réveille à 6h00. Je vais à l'écurie. Je brosse les chevaux, change le foin de chaque boxe et aussi je ramasse le crottin. Beuuuurkkkk, je suis dégoûté. Bref... Il ne me reste plus qu'à donner de l'eau à Tonnerre.

Mais au juste, il faut que je te le présente :

Ce cheval a une crinière soyeuse et lisse et le pelage brillant. Il est tout noir, à part sa belle tache blanche en forme de cœur entre ses yeux foncés. Il a un regard vif et quel fort caractère, mais malgré cela c'est quand même le cheval préféré du roi Théobald. Il a perdu sa maman à sa naissance et le roi s'en occupe depuis que Tonnerre est tout petit. Ils ont un lien très fort. Du reste, il n'aime pas les nouveaux, mais avec moi ça va. Quand j'ai changé son foin, il est resté sage.

Donc, je prends le seau, mais je remarque qu'il n'y a plus d'eau dedans, alors lentement je fais un pas en direction de la rivière en soupirant puis d'autres pas et j'arrive enfin à la rivière.

A mon retour, Tonnerre n'est plus là !!!!! La barrière est cassée. Je suis pa-ni-qué. Je l'appelle partout.

TONNERRE ! TONNERRE ! Où es-tu ??

Mon oncle a dit qu'il aime beaucoup aller dans la forêt. Je prends un cheval pour aller le chercher. Je galope entre les arbres. Je saute par-dessus des ruisseaux. Je vois plein d'animaux, mais aucune trace de Tonnerre.

Je croise des personnes et je leur demande :

« Est-ce que vous auriez vu un cheval ? ».

La réponse est toujours non.

La nuit tombe, je dois rentrer. Je pense que des brigands ont kidnappé Tonnerre ou qu'il est parti tout seul. Mais comment est-ce possible ?

J'arrive enfin et j'aperçois mon oncle qui m'attend les bras croisés et son pied qui tape par terre. Je m'avance d'un pas pas très décidé vers lui. A trois mètres de lui, il me crie dessus. Il a le regard d'un loup enragé.

« Pourquoi rentres-tu si tard ? »

Je mens et je dis que j'étais avec Tonnerre et qu'en plus j'avais beaucoup de travail. Quand je mens, je bégaye toujours et cette fois-ci aussi. Ouf je crois que mon oncle n'a rien remarqué.

Je rentre pour souper. Je mange très très vite de peur que mon oncle découvre mon secret. Mes mains tremblent quand je prends ma cuillère. Je cours me coucher en disant que je suis fatigué. J'espère que mon oncle ne me soupçonne pas.

Je n'ai pas le choix. Si Tonnerre n'est pas rentré tout seul, demain, j'en parlerai à mon oncle.

J'espère qu'il ne va pas me donner des coups de bâton ou pire me renvoyer à la maison.